

Une histoire de courage et d'espérance

Le témoignage de Jemima Sénat

Je m'appelle Jemima Sénat et j'ai 21 ans. Je viens de Santo 25, l'une des zones les plus dangereuses d'Haïti, où deux gangs rivaux se disputent le contrôle jour et nuit. Depuis mon enfance, ma vie est marquée par la violence, la peur et l'incertitude. J'ai vécu des situations que la plupart des gens dans le monde ne pourraient même pas imaginer.

Pourtant, malgré tout, je me considère comme une fille chanceuse. Depuis 2021, je fais partie du club de lecture d'INHO, une communauté qui m'a donné de la force, de l'espérance et un espace sûr pour grandir. INHO est devenu bien plus qu'une activité : une famille, un refuge, un lieu où je pouvais rêver au-delà des limites de mon environnement.



La communauté scolaire de Jemima.



Jemima Sénat.

La nuit de Noël qui a tout changé

Pendant la nuit de Noël, du 24 au 25 décembre 2023, tout a changé pour les enfants et les jeunes de Santo 25. Cette nuit-là, les gangs ont tué deux de nos amies : deux sœurs de seulement six et dix ans. Leur mort a brisé notre quartier, notre innocence et notre sentiment de sécurité. La panique s'est répandue partout. Les familles couraient, pleuraient et cherchaient où se cacher. Le bruit des armes lourdes résonnait dans les rues, et la peur pesait physiquement sur nos cœurs.



À la mémoire des deux sœurs.

Beth-Tikva : une Maison de l'Espérance

Au milieu de ce cauchemar, j'ai eu la chance de trouver refuge à Beth-Tikva, qui signifie Maison de l'Espérance. Même quand les tirs résonnaient dehors, Beth-Tikva était une oasis de sécurité, un petit coin de paradis au milieu de l'enfer.

La vie continuait à l'intérieur même quand le monde extérieur s'effondrait. Je me souviens d'une nuit où 400 Mawozo et Chen Mechan échangeaient des tirs nourris. Aucun de nous ne pouvait dormir. À l'aube, nous avons pris l'essentiel et fui loin de Santo 25, passant une semaine à dormir dans une école. Grâce à Dieu, la situation a fini par se calmer et nous avons pu rentrer.

Pendant des mois, nous sommes restés à l'intérieur. Nous avons été scolarisés à la maison pendant une année entière grâce à quatre adultes dévoués et au père Robert, qui nous enseignait à distance depuis le Canada : réchauffement climatique, CSS et HTML, mythologie grecque, français et anglais.

La nourriture coûtait extrêmement cher. Beaucoup d'enfants avaient du mal à trouver ne serait-ce qu'un bol de riz par jour. Mais, une fois encore, nous faisons partie des jeunes chanceux qui recevaient deux repas chaque jour.



Un repas partagé à Beth-Tikva.



Beth-Tikva, Maison de l'Espérance.

Un rêve prend forme

À l'automne 2025, je me suis inscrite à UniFA, l'université fondée par l'ancien président haïtien Jean-Bertrand Aristide. Aujourd'hui, les gangs sont moins agressifs, mais Croix-des-Bouquets reste sous leur contrôle. Certains jours sont plus calmes, d'autres dangereux. Quelle que soit la route empruntée, il faut affronter les bandits.

Aller à l'université signifie traverser des gangs armés, en priant silencieusement pour arriver vivante. Souvent, je manquais d'argent pour le transport ou la nourriture, et le découragement pesait lourd sur moi.

Mais devenir dentiste a toujours été mon rêve. Je suis la première personne de ma famille à aller à l'université. Cette année scolaire a été faite de hauts et de bas, un défi après l'autre. Un accident m'a ébranlée, puis, peu après, la maladie m'a obligée à passer une semaine entière à l'hôpital. Comme beaucoup d'Haïtiens, on m'a diagnostiqué une infection à H. pylori. J'ai manqué des examens importants, perdu mon rythme et senti mon parcours universitaire m'échapper.

Pourtant, je n'ai jamais abandonné. Quelque chose en moi, une lumière, une conviction, une vocation, m'a gardée debout.



Jemima à UniFA, Université de la Fondation Aristide, Croix-des-Bouquets, Haïti.

Résilience, foi et souvenir de deux petites anges

Chaque journée à la faculté était un combat, mais aussi une victoire. J'ai découvert une résilience que je ne me connaissais pas. J'ai appris que la persévérance, soutenue par une communauté, peut déplacer des montagnes.

Aujourd'hui, je porte dans mon cœur le souvenir des deux petites sœurs. On leur a volé la vie, mais leur histoire me pousse à avancer, à me battre pour l'éducation, la sécurité, la dignité et l'espérance.

Je suis déterminée à poursuivre mes études, à dépasser l'obscurité qui m'entoure et à honorer le cadeau que Beth-Tikva m'a offert : la chance de vivre, de grandir et de rêver à nouveau.

Et surtout, je veux redonner à ma communauté tout ce que j'ai reçu des personnes qui m'ont aidée, même de celles qui ne me connaissaient pas personnellement.



Jemima à son ordinateur.



Apprentissage pratique à Beth-Tikva.



Un dernier mot d'espérance

« J'ai survécu à ce que beaucoup ne peuvent imaginer. Et malgré tout, je crois encore en l'espérance. »

Je suis Jemima Sénat. Je fais partie de Beth-Tikva à Santo 25, Croix-des-Bouquets. J'ai survécu à ce que beaucoup ne peuvent imaginer. Et malgré tout, je crois encore en l'espérance. Et surtout, je remercie toutes les personnes qui ont contribué à mon éducation.

Soutenez INHO. Chaque contribution change une vie en Haïti.

Pour toute question ou pour organiser un don, contactez info@incho.org.
incho.org